L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 20 JUIN 1889.

Tulane University.

Le bienfait de M. Tulane a porté ses fruits. Les hommes qui ont le maniement de la riche donation par lui faite à l'Université portant aujourd'hui son nom, se sont montrés, se montrent à la hauteur de leur mission. Leur intelligente probité sait faire le meilleur emploi du fonds dont ils disposent; le vœu du bienfaiteur s'est réalisé; un essor nouveau a été donné à une institution qui déjà faisait excellente route.

Grâce à sa munificence on a pu agrandir le cadre ; on a pu établir une échelle d'émoluments, de traitements, de nature à répondre aux légitimes prétentions d'éducateurs autorisés; ces émoluments proportionnés à la capacité et aux services rendus ont en pour résultat la formation d'une Faculté recommandable à tous égards, sous le rapport du caractère, de la compétence.

On le sait, les maisons d'éducation sont en grand nombre à la Nouvelle-Orléans ; sur cette voie là il est malaisé de se créer une clientèle. Pourtant celle de l'Université Tulane, dont les bases sont bien entendues, est venue rapidement ; elle n'a jamais péricrlité, et nous croyons pouvoir écrire aujourd'hui avec raison qu'elle va croissant continûment.

Si vous en consultez le rôle, vous y verrez aussi que là se trouvent des enfants, des jeunes gens, appartenant aux premières familles du pays; ce qui déjà est une première force d'attraction. Hâtons-nous de l'ajouter, car c'est là un trait d'importance capitale, cette clientèle n'est point éphémère, passagère. Suivez les catalogues publiés annuellement, vous observerez que les élèves demeurent fidèles à l'institution ; ils y achèvent les études qu'ils y ont commencées. Ils vont jusqu'au bout des cours (Ecole Supérieure et College), au terme desquels ils obtiennent des diplômes de baccalauréat ès-lettres, ès-sciences, décernés avec l'autorisation, la sanction de l'Etat.

Cette confiance de l'Etat est, d'ailleurs, pleinement justifiée par les faits. Nous venons de vous parler de la compétence de la Faculté de l'Université Tulane ; ce n'est point là le seul gage de progrès dans les études.

Depuis que nous suivons les administrateurs de cet établissement, nous remarquons qu'ils demeurent fidèles à une méthode dont l'efficacité n'a pas besoin d'être démontrée. Sous leur direction la position du professeur n'est pas sujet aux caprices d'un favoritisme dangereux, aux bassesses de la politique, ainsi que cela est advenu trop souvent autrefois.

Une fois qu'un professeur a donné des preuves manifestes, des preuves constantes de sa valeur morale et pédagogique, il peut compter que sa situation est stable, qu'elle est comme ingère, pour ainsi dire. Les autorités qui l'ont, lui devinement de sûrs et solides appuis ; contre ces arguments vivants les agissements de la coterie ne prévalent jamais.

Il en résulte que le maître, n'ayant plus d'inquiétude sur ses lendemains, prend un intérêt nouveau à son mandat, y consacre tout son temps, toute son intelligence. Il en résulte aussi, et c'est là un bien dont on ne saurait trop apprécier le prix, qu'on n'est plus exposé aux inconvénients d'essais trop multipliés; qu'une sorte d'immuabilité s'impose et que les étudiants marchent d'un pas plus assuré sur une voie qu'a tracée, qu'a aplanie une longue expérience.

Le programme de l'Université Tulane est aussi conçu dans les idées modernes. Il embrasse ce qui constitue une éducation libérale, et aux langues mortes—grec et latin—il joint des langues vivantes : anglais, français, espagnol, allemand.

Mais il ne se limite point à ce côté classique, littéraire; il s'occupe encore de sciences appliquées, d'arts mécaniques, et on trouve là un département commercial dont l'élève sort, muni de connaissances qui lui permettent dès le début de se montrer pratique, de se faire vite jour.

Les familles des élèves et le public en général attendent donc toujours avec impatience les exercices qui ferment chaque année scolaire et mettent en relief les progrès réalisés.

Ces exercices ont eu lieu hier au Grand Opera House, pour le High School et l'effet produit a été tout favorable. La soirée a prouvé que le niveau des études n'a point baissé. Il est vrai que les jeunes universitaires ont fait honneur à leurs professeurs ; une fois de plus ils ont démontré par des faits que les huit ou neuf mois de cours sont fort bien employés au Tulane University of Louisiana.

La séance de ce soir ne sera pas moins intéressante, moins probante ; ce sera le tour du collège, c'est-à-dire des élèves arrivés au plus haut degré de l'Ecole.

Cette seconde fête se donnera également au Grand Opera House; elle commencera à 8 heures.

Nous remercions M. Aloès Fortier, professeur de français fort estimé, des cartes qu'il nous a adressées.

Southern Academic Institute.

Cette académie qui a pour fondatrice et pour directrice Mme J. E. Seaman, a formé son année scolaire 1888-1889 par une remarquable soirée donnée au Grand Opera House. Discours de bienvenue, discours d'adieu, partie littéraire, partie musicale, récitations, dialogues, scènes, compositions, comédie, tableaux, tout a répondu à l'attente de la nombreuse assistance, tout a réussi.

Le temps ne nous permet pas de donner ici les détails de tous ces intéressants exercices, et nous nous contenterons de constater que c'est à l'orchestre de France et à chaleureux applaudissements que le Rév. B. W. Bussey a prononcé les noms des Graduées : les voici :

Mlles M. L. Brinker, L. Broad, A. Bussey, B. Cahn, L. Henry, L. S McGehee, L. S. Vizard, A. G. Woodward, A. V. Collie, A. V. Bell.

Le Southern Academy Institute compte deux années d'existence et l'on peut ajouter deux années d'un succès toujours ascendant.

La Faculté de l'institution est composée comme suit : Mmes J. E. Seaman, directrice, S. B. Elder, sous-directrice, P. C. Tompkins, R. W. Abbott, C. C. Holmes, Mlle M. S. Cooney, Mmes Richard, Peychaud, Samuel ; Mlles Bridewell, Wilde ; MM. Kewenter et J. E. Seaman, qui est chargé de l'enseignement du latin.

Carnatz Institute.

L'institution Carnatz date de loin et durant sa longue existence il a su gagner au très honorable place parmi les meilleurs pensionnats de la Nouvelle-Orléans. A sa tête est placée Mlle Léonie de Varenne, qui occupe son poste avec distinction. Elle ne se contente point de s'y affirmer comme administratrice, comme professeur ; elle en aussi s'enseigner, dans toutes les branches, d'aides éclairés et expérimentés.

C'est ainsi que les élèves lui viennent en bon nombre, ainsi qu'elle les conserve, en se les attachant par la valeur même de l'éducation qu'elle leur donne et par la façon affectueuse dont elle les traite.

La soirée de bout de l'an est toujours charmante à l'Institut Carnatz, sous le rapport littéraire aussi bien que sous le rapport musical. Il en sera cette année comme des précédentes ; un attrayant programme attend les invités et ce qu'on nous dit des élèves qui vont figurer à cette fête, nous est le garant d'une excellente exécution.

C'est au Grunewald Hall que rendez-vous est donné pour cette soirée fixée à mercredi prochain, 26 juin. Les exercices commenceront à huit heures.

Nos remercîments à Mlle Léonie de Varenne et à Mlle Aurélie Boissonneau, professeur souvent cité, pour l'invitation que nous recevons d'elles.

Au clair de la lune.

Le Eagle Brass Band, qui a pour conducteur M. F. Fabregas, donnera après-demain soir, 22 juin, un *Moonlight Pic-Nic*, qui promet d'être l'une des jolies fêtes de cet été. Le lieu choisi pour cette soirée est le Jardin Marigny, qui ne sera pas seulement éclairé par les rayons, souvent trop capricieux, de la lune, mais par la lumière électrique. Il y aura concert et bal. Le bal commencera dès six heures.

Le comité d'organisation est ainsi composé : Messieurs C. Beaumont, président ; F. Fabregas, président ex-officio ; P. Kenig, A. Marcel F. Perez, A. Beaufort, J. Bohlender, John Klein, H. Mojier, Chas Cornfeld, Charles Lana.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 juin 1889.—Indications : Pour la Louisiane : Beau temps, précédé de pluie légère dans le sud-est ; un peu plus chaud.

Température du 19 juin 1889.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entrej Carondelet et Baronne.

Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....84	29
Midi.....76	25
3 P. M.....80	27
6 P. M.....76	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Lesceits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Geo. W. Kulp à Vve Lucretia Rich. Charles Hinhard à Mlle Mary St-Clair. Elias C. Olsen à Mlle Harriet Knox.

Naissances.—Mme Frank Kelly, une fille. Mme Francesco Lauricella, un garçon. Mme Leopold A. Pons, Jr., un garçon. Mme John C. Callahan, un garçon.

Décès.—Octavia Simmons, 40 ans, rue Perdido et White. Mme Urania Bergeron, 72 ans, 223 rue St-Philippe. Mina Bauer, 5 mois, 875 rue Dauphine. Geo. Fichter, 50 ans, 492 rue Dumaine. Olivia Levardis, 9 mois, rues Tricou et Royale. Matthew L. Dougherty, 1 an, 390 rue Félicité. Fred. W. Reusch, 4 mois, 46 avenue de la Louisiane. Lorenzo Cortina, 71 ans, 262 rue Gravier. Jeanra Montes, 8 mois, 81 rue St-Philippe. Violette Wright, 2 ans, 224 rue Henri Robertson. John B. P. Carrier, 40 ans, rues Touti et Abella. Adolph Rousseau, 74 ans, 50 rue Kerlerec. Henry Placide, 6 ans, 354 rue Ste-Anne. Mme J. B. C. Beaubien, — ans, 104 rue St-Philippe.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

G. Weiman à Mme D. Dowers, un terrain borné par les rues Poydras, Clara, Lafayette et Magnolia, $1100.

A. A. Duplessis à E. Duplessis, un terrain borné par les rues Orléans, Ste-Anne, Rocheblave et Tonti, $195.

Héritiers de V. Thiroux à Mme V. Thiroux, la moitié de deux terrains bornés par les rues St-Philippe, Dorgenois, Ursulines et Rocheblave, $2651.62.

Wm Pike Ménard à S. Biasini, un terrain borné par les rues St-Pierre, Orléans, Rocheblave et Dorgenois, $40.

Mme J. Prenhe à Mme C. L. Hilliger, deux terrains bornés par les rues Jersey, Tchoupitoulas, Nashville et Arabella, $2000.

La même à la même, un terrain borné par les rues Magazine, Camp, Foucher et Antoine, $500.

J. H. Morwood à A. Reiley, un terrain borné par les rues Canal, Avenue Short, Forshey et Quinzième, $72 50.

H. J. Andrus à Mme C. W. Rogge, un terrain borné par les rues Milan, Berlin, Prytanée et Perrier, $1950.

Mlle L. A. Legett à la Citizen's Bank of Louisiana, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Marigny, Amour et Bons-Enfants, $1200.

Cour de Circuit.—Anthony L. Gousman a soumis une pétition dans laquelle il demande que MM. Semmes, J. L. Hoener et Lionel Adams soient privés du droit de pratiquer en cette cour pour cause de délits professionnels et criminels, la dite accusation étant basée sur l'assertion de l'avocat du demandeur qui a eu des rapports avec les défendeurs dans certains procès relatifs aux taxes et à l'assessement de certaines propriétés. Après avoir entendu les avocats accusés la cour a rejeté la pétition.

Commissariat des Etats-Unis.—Une accusation de faux témoignage contre Mme G. Coleman contre Gallagher, a été portée contre Walker Brown, gardien du *H. Hanna Blanks*.

Cour Civile.—S. A. Searkind contre Mme B. Vitter, pour $170.

Mme Jeanne Mme John D. C. Stevenson, contre Carl Stockmeyer.

Mme Marie J. White contre C. M. Parker pour obtenir l'annulation d'une inscription de taxes.

M. H. Hart contre C. H. Parker, pour empêcher une vente pour taxes.

W. E. Rau contre J. E. Wright, pour $150.

Marcus J. Beebe et Jennie Mains demandent à être reconnus héritiers.

Armand George et Marie Romaine demandent l'émancipation.

Mlle Fannie Fréret contre J. W. Hardy, trésorier, pour empêcher une vente pour taxes.

F. G. Fréret contre le même, dans le même but.

William A. Fréret, procès semblable.

Jacob Hoth contre Mme Wm. Hartley —Jugement en faveur du demandeur, pour $121.65.

Cour Criminelle.—Section B.—Sarah Brown, larcin, 2 mois.

Moses Edwards, attaque, 2 mois.

Josie Lewis, larcin, 4 mois.

John Alley, voies de fait, ordonnance de non lieu.

John Taylor, voies de fait, acquitté.

MM. Waggner et Fowler—Les trente citoyens de Gretna qui devait choisir le conseil municipal pour que l'on choisisse parmi eux le jury qui doit juger l'affaire Waggner ont été choisis comme suit :

Miles Wilson, Camp Parapet ; Edward Brown, Station Jefferson ; Aug. Miller, blanc, Gretna ; Edgard Arnault, blanc, Gretna ; Allen Johnson, Station Jefferson ; Emile Lewis, rive gauche ; Philip Jackson, Camp Parapet ; Lewis Cavalier, blanc, place Cavalier ; W. A. Harris, Camp Parapet ; Frank Erlinger, blanc, McDonogh-ville ; Joseph E. Johnson, Station Jefferson ; Henry Bonnabel, blanc, rive gauche ; Alock West, Station Jefferson ; Charles Coleman, blanc, Batararia ; Wm. Johnson, blanc, Nouveau Gretna ; Chas. Labarre, blanc, rive gauche ; Harry Harrison, Station Jefferson ; John Reaney, blanc, Nouveau Gretna ; Joseph Johnson, Brooklyn ; Wm. Baker, blanc, McDonogh ; Edward Hartley, blanc, Gretna ; John Sketchler, blanc, Canal Harvey ; A. P. C. Joseph, rive gauche ; George Young, Camp Parapet ; Joseph Fisher, blanc, Mechanichaw ; Mac. Pickens, Camp Parapet ; Charles Matthews, couleur, A. Rose, McDonogh-ville.

L'affaire se plaidera la semaine prochaine. Les débats seront conduits par l'avocat-général Walter O. Rogers, assisté de l'avocat de district Lèche et MM. Chrétien et Sutton. Le shérif sera défendu par M. J. T. Semmes.

Ce procès a pour résultat le renouvellement des poursuites intentées dernièrement au savoir Fowler par les habitants de Gretna qui veulent faire maison nette.

On lui avait contesté le droit d'éligibilité au poste de coroner, n'étant pas naturalisé, mais, comme il avait été prouvé qu'avant son élection il avait manifesté le désir de devenir citoyen américain, la cour lui donna gain de cause et la Cour Suprême ratifia la décision, reconnaissant toutefois que le Bureau de Santé avait raison de rayer son nom de liste des docteurs diplomés parce qu'il ne possédait pas le diplôme réglementaire.

Depuis, M. Fowler a obtenu du collège médical de Cincinnati un diplôme que le bureau de santé n'a pas voulu reconnaître. Les poursuites sont donc basées sur l'exercice de la médecine avec un diplôme non valable, et sans licence.

En conséquence, le juge Rost sera prié de nommer un successeur au Dr Fowler qui remplaçait temporairement le shérif Waggner.

Mort subite.—Hier matin, à 6 h. 30, Mme Elizabeth Joyce, qui habite rue Jackson No 10, est morte subitement d'une hémorrhagie pulmonaire.

Chute.—Hier à 9 heures 30, M. J. Stander s'est blessé au front en tombant de sa voiture qui avait été renversée.

Blessée.—Une femme nommée Johanna Hogan a été blessée au côté gauche hier à 11 heures, au coin des rues Derbigny et Canal, par le brancard d'une voiture conduite par H. Thomas.

L'ambulance a été appelée et la blessée soignée par les étudiants.

Mort subite.—Un nommé Emile Aribaud, né à Paris, France, est mort subitement au No 185 rue Liberté entre Lafayette et Poydras, hier à 8 heures du soir.

Le feu.—Hier matin, à 5 heures, des étincelles échappées d'une cheminée ont mis le feu à la toiture de l'école Ste-Marie, rue Verret, entre Alix et Eliza, à Alger. Dégâts $100. Assurance de $5000 à la Compagnie du Pélican.

Paragraphes.—P. Meyers et Frank Bird, deux employés de Patten, qui prennent les chiens au collet dans les rues, ont été arrêtés pour avoir pris un étranglé, en s'en emparant, le chien de Mme Yve Rankin, concierge à Poydras et Liberté. Une accusation a été portée contre eux par M. Morrissy, président de la Société Protectrice des Animaux. Ils ont été mis sous caution de $100 chacun.

—L'*Elévateur* de grains de Southport est terminé et a fonctionné hier pour la première fois à l'entière satisfaction des propriétaires et des constructeurs, MM. James Stewart & Co., de St-Louis. Cette construction mesure 125 pieds de long et de haut et 60 pieds de large; la structure intérieure en est remarquablement bien comprise. Il y a à l'intérieur 6 bascules pouvant peser à la fois 50,000 livres chacune. Les seaux qui élèvent le grain sont d'une contenance de 2 gallons. Le nombre des ouvriers employés est de 75 environ.

—Le surintendant Hennessey a reçu un télégramme de Jackson, Tenn. l'informant qu'un député marshal des E. U. était en route pour la Nouvelle-Orléans où il vient chercher James Conness qui est accusé de vol au bureau de poste de cette ville.

—Le maire a fait relier, pour le donner à la bibliothèque municipale, un document écrit par un Espagnol du nom de Carlos Mazant ; c'est un recensement de la population de la Nouvelle-Orléans en 1791, montrant qu'à cette époque elle était de 4816 habitants.

—Le commissaire Lèche a soumis au maire une liste de personnes qui se sont établies sur la rive du fleuve dans le 6me district. Ils seront notifiés d'avoir à porter ailleurs leurs pénates dans l'espace de 15 jours à l'expiration duquel ils s'y verront forcés par la police.

—On a arrêté pour vol un nommé West Mayfield qui ayant loué une voiture à M. Léonard ne la lui avait pas ramenée.

—Une nommée Lili Daricourt, qui habite rue Franklin No 78, a avalé hier soir du laudanum auquel les Etudiants n'ont pas donné le temps de produire son effet.

—Un voleur s'est emparé de $65 en billets de banque dans la cabine du capitaine Morlegard, à bord du steamship *Joaquin Ancona*.

—Le mécanicien du steamship *Forhall* déplore aussi la perte d'une somme de $40 qui lui a été volée dans sa cabine.

Une bonne mystification.

A l'exposition, il y a plusieurs soldats nègres qui sont préposés à la garde du pavillon des colonies. L'un d'eux, quoique d'un beau noir, a des lignes assez correctes, un type européen. Ce que voyant, certain loustic a fait croire à un bon provincial que c'était.... le général Boulanger, venu à Paris incognito et spécialement pour visiter l'exposition incognito.

—Quelle imprudence ! s'est écrié le naïf mystifié, en regardant fixement notre moricaud, qui n'y comprenait goutte.

Un capitaine, atteint par l'impitoyable limite d'âge, s'ennuyait et lisait les classiques :

"L'ennui naquit un jour de l'uniformité."

—Comme c'est vrai, pensait-il ; seulement, il y a une variante :

"L'ennui naquit un jour de l'uniforme été."

Champoiseau vient de se faire arracher une molaire énorme et outrageusement gâtée.

Après avoir poussé les clameurs d'usage en pareille occurence, il se tourne vers le dentiste et, d'un air radieux :

—Vous allez me donner ma dent, n'est ce pas !

—Monsieur veut la conserver ?

—Oui, je veux la faire monter en bague, comme souvenir !

Athenee Louisianais

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile : liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera décernée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est point membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier collier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portera une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la jeune devise de femme, aussi écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en outre, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, si-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Soleil.

Paris, 19 juin—Le journal le *Soleil* écrit que l'Allemagne a fait une demande de compensation à la France pour l'arrestation de l'espion allégué Lechner; arrestation qui a eu lieu près de Belfort sur la frontière du département du Haut-Rhin le dimanche de la Pentecôte.

Les fonctionnaires français déclarent que les documents trouvés sur Lechner justifiaient son arrestation.

Rente Française.

Paris, 19 juin—Le trois pour cent est coté à 85 francs 60 centimes.

Comité de la Chambre des Députés.

Paris, 19 juin—Le comité de la Chambre des Députés ayant chargé du bill pour venir en aide à la Compagnie du Canal de Panama, a nommé M. Roche président.

Tous les membres sont en faveur du bill, mais plusieurs sont indécis relativement aux meilleures mesures à adopter pour venir en aide à la compagnie, soit par hypothèque sur le canal et autres propriétés. Les bons pour réparations émis en 1878 cependant conserveront leur priorité de lien sur le canal.

Si les bons ne peuvent pas être convertis dans 30 jours, le plan propose que les réparations et l'administration soient faites par un syndicat de capitalistes à qui les actionnaires donneraient plein pouvoir.

Mort de M. Carnesson.

Paris, 19 juin.—M. Carnesson qui a succédé à M. Carnot à la Chambre des Députés, est mort aujourd'hui.

Grève terminée.

Anvers, 19 juin—La compagnie de steamers de la ligne *Red Star* a accordé l'augmentation de salaires demandée par les chauffeurs, et la grève est à sa fin.

Chambre des Députés Belge.

Bruxelles, 19 juin—Aujourd'hui à la Chambre des Députés de Belgique, le Chambre des Députés, M. Janson, qui a été récemment élu à la Chambre par les libéraux, à Bruxelles, a accusé le ministère d'exciter des agents à susciter des troubles.

M. Janson demande la démission du cabinet. Il y a eu alors un vif débat.

Le capitaine Allan.

Londres, 19 juin.—Le capt. Allan, du steamer *Peruvian*, qui est arrivé de Halifax et de St John à Queenstown, est mort pendant la traversée.

Secours envoyés aux victimes de Johnstown.

Belfast, 19 juin.—Le maire de cette ville a envoyé 500 livres sterling par le cable aux victimes de Johnstown, comme premier paiement sur la somme qui sera souscrite par les citoyens de Belfast.

Pluies torrentielles.

Berlin, 19 juin—Des pluies torrentielles, accompagnées de tonnerre, se sont abattues sur Hesse, Westphalie méridionale, Nassau et Thuringe. La tempête s'est étendue à l'est jusqu'à la Saxe et au sud jusqu'à la Bavière, causant des dommages considérables aux récoltes de foin et de fruits. Plusieurs personnes et un grand nombre de bestiaux ont été tués.

Le récent accident à Armagh.

Dublin, 19 juin. — Une enquête a eu lieu à Armagh, pour s'enquérir de la cause de l'accident de chemin de fer arrivé près de cette dernière ville, lorsque le train qui quitte la ligne de la compagnie de chemin de fer irlandaise du Nord, sur lequel chemin l'accident a eu lieu, ont annoncé que la compagnie paierait tous les frais causés par le dit accident, et qu'elle était prête à discuter en conciliation toutes les réclamations pour dommages qui pourraient être présentées pour perte d'existences ou blessures reçues.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 19 juin—L'Empereur d'Allemagne a abandonné son projet de voyage en Alsace-Lorraine.

M. Labouchère.

Londres, 19 juin. — M. Labouchère, dans un article publié dans le journal *Truth*, au sujet des accusations du Dr Cronin et Sullivan, dit que tout ce que le *Times*, qui a un agent et un compte en banque à Chicago, pourra faire pour prévenir le public contre M. Sullivan, sera fait.

1° Parce que M. Sullivan a conseillé M. Patrick Egan au sujet des informations envoyées en Angleterre, relativement aux faux documents Parnell.

2° Parce qu'il a choisi le Père Dorney pour porter de l'autre côté de l'Océan, les documents contenus dans le *Times*.

M. Labouchère ajoute que l'assertion qui a été faite que M. Sullivan a fait un mauvais usage des fonds qui lui étaient confiés est absolument fausse ainsi qu'on le sait. Les preuves qui en ont été faites contre M. Sullivan afin de le forcer à produire les livres de la Ligue Américaine.

Le steamer Harmonie.

Zanzibar, 19 juin — L'*Harmonie*, un des steamer du Capt. Wissmann, qui, disait-on, avait fait naufrage, est arrivé à Zanzibar, 19 juin — L'*Harmonie*, un des steamer du Capt. Wissmann, qui, disait-on, avait fait naufrage, est arrivé ici aujourd'hui.

L'auteur russe Philoff.

Prague, 19 juin—La police a interdit à M. Philoff, auteur russe, de faire des conférences en cette ville.

Le cabinet Serbe.

Londres 19 juin.—Une dépêche de Belgrade dit : Les régents serbes ont repoussé les propositions de la Russie relativement à une convention militaire.

Le Cabinet serbe a décidé de ne pas permettre au roi de visiter Paris, dans la crainte que son absence ne suscite des troubles.

Le Kreuz Zeitung.

Berlin, 19 juin—Le *Kreuz Zeitung* écrit que l'empereur Guillaume visitera Athènes octobre.

La même feuille ajoute que l'Empereur a discuté la Porte de céder la Crète à l'Angleterre, et lui a conseillé de la céder de préférence à la Grèce.

M. Balfour.

Londres, 19 juin—M. Balfour a prononcé un discours ce soir à un banquet donné par l'Union Constitutionnelle.

Au cours de son discours, M. Balfour a déclaré que le nouveau plan de M. Gladstone pour fédéraliser l'empire est moins praticable que le premier bill *Home Rule*.

Le roi Humbert—L'Allemagne et la Suisse.

Londres, 19 juin—Le journal *Chronicle* dit que le roi Humbert a offert sa médiation pour régler le diff'rend entre l'Allemagne et la Suisse. Son offre a été acceptée.

Syndicat anglais.

San Francisco, 19 juin. — M. Hammond, représentant un syndicat anglais, a choisi un site à Vallejo, directement en face du chantier de marine de l'île Mare, pour ériger de grandes usines de fer et d'acier.

Dix millions de piastres ont été souscrites dans ce but par des capitalistes anglais.

Elections.

Lancastér, Pe, 19 juin—Cette ville donne 3349 voix de majorité contre l'amendement prohibitionniste.

Pittsburg, Pe, 19 juin—Les retours du comté Alleghany arrivent lentement, les conservateurs disent que la majorité contre l'amendement sera de 25,000.

Philadelphie, 19 juin—Cette ville donne une majorité de 93,183 voix contre le dit amendement.

Les retours de 44 comtés sur 67 indiquent une majorité de 169,454 voix contre l'amendement.

Les retours complet dans tout l'Etat porteront probablement la majorité à près de 200,000.

Philadelphie, 19 juin—Les retours de 64 comtés sur 67 dans l'Etat, donnent une majorité de 164,470 voix contre l'amendement.

On n'a pas encore reçu les retours des comtés Carbon, Clinton et Elk.

WASHINGTON.

Le Département de la Marine.

Washington, 19 juin—Le Département de la Marine n'a reçu aucune nouvelle relativement au steamer *Constellation* depuis le télégramme d'hier qui disait que le steamer était dans une situation critique.

Le *Boston* a reçu l'ordre d'aller aider à mettre à flot le *Constellation*.

Le Président Harrison.

Washington, 19 juin—Le Président Harrison visitera Cape May vendredi et restera en cette ville jusqu'à lundi ou mardi de la semaine prochaine. Il fera le voyage en chemin de fer aller et retour.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C. 19 juin.—Il y avait 300 personne qui ont rendu visite à la Maison Blanche. Les délégués de l'Ordre Patriotique des Fils d'Amérique étaient parmi les visiteurs.

Dommages causés aux récoltes.

Marion, Ind., 19 juin—Une grande consternation règne parmi les fermiers de ce pays, causée par l'apparition, depuis un ou deux jours, d'un petit insecte ou parasite vert, qui menace de dévastier les récoltes de blé, d'avoine et de seigle. Les insectes se trouvent sur chaque tête de la plante par centaines et dévorent le grain.

Le gouverneur Foraker.

New York, 19 juin—Je n'ai pas le temps de parler politique, a dit hier le gouverneur Foraker, de l'Ohio, à un représentant du *Times*.

Les bruits sont-ils vrais, gouverneur, que vous êtes candidat pour une réélection ?

Non monsieur; je ne suis pas candidat à une réélection. Je n'aspire pas à cela encore et crois qu'il est temps de donner la chance à un autre. Je sais qu'il y a un mouvement pour me donner la nomination, mais vous pouvez dire pour moi que je n'en veux pas et ne l'accepterai pas.

Epouvantable accident.

New York, 19 juin—Harry Baker, âgé de six ans et fils de William Baker, de la rue Douzième, à Hoboken, a été envoyé lundi pour promener dans une petite voiture sa petite sœur Edeth ayant moins d'un an.

Une demi-heure plus tard la mère a reçu un coup de frappe et a vu ses deux enfants couverts de sang. Le petit garçon était assis sur l'escalier et pleurait. Il tenait sa petite sœur sur ses genoux et le sang ruisselait d'une blessure qu'avait celle ci à la tête près de la tempe. Sur le tapis près des deux enfants était un revolver.

La mère s'est élancée hors de la maison et a trouvé le bébé inconscient. Le petit garçon dit qu'il avait trouvé le pistolet dans la rue et jouait avec quand celui-ci parti. Cela s'est passé quinze minutes avant que la mère ne le vit. Le jeune Baker avait peur de dire à sa mère ce qui était arrivé.

Le Dr Simon déclara que la balle était entrée dans la tête de l'enfant, près de la tempe, avait passé derrière l'oreille droite et avait pénétré dans le nez. L'enfant mourra selon toutes probabilités.

Situation à Johnstown.

Johnstown, Penn., 19 juin—Sept cadavres ont été retrouvés aujourd'hui à 1 heure, tous des femmes ; mais il était impossible de les identifier, tellement les corps étaient en décomposition.

Le Dr Benjamin Lee, officier exécutif du bureau de Santé de l'Etat, a lancé un bulletin depuis le 13 courant.

Le dit bulletin traite de l'état sanitaire de Johnstown et des bourgs environnants qui ont été dans de excellentes conditions, vu les circonstances.

Le Dr Lee rapporte une amélioration graduelle dans l'état sanitaire des bourgs.

Coopeardale est en quelque sorte inaccessible à cause de la crue des eaux de la rivière Conemaugh.

Il n'y a pas eu de cas de maladies contagieuses à l'hôpital général ; mais il y a eu un cas de diphthérie à l'Hôpital Red Cross ; la rougeole diminue.

Le gouverneur Beaver et les membres de la Commission de secours sont arrivés ici vers midi. Accompagnés par le général Hastings, ils ont fait une tournée à cheval dans le district dévasté ; ils ont ensuite dîné au quartier général.

Le président de la République faisant partie de la Commission ont dit qu'ils sont convaincus maintenant que les rapports de la Presse sur le désastre ne sont pas exagérés et que la population de Johnstown a droit à des secours substantiels de cet Etat.

Le meurtre Cronin.

Winnipeg, Man. 19 juin—Burke, le jeune irlandais qui a été arrêté comme étant un des meurtriers du Dr Cronin, a dit on, fait un avec complet du crime au chef de police de Winnipeg.

Burke était très nerveux lorsque son arrestation a été annoncée et complètement abattu. Le chef de police refuse de dire quoi que ce soit au sujet de la confession de Burke avant d'avoir consulté au detective de Chicago qui est en ce moment en route pour cette ville afin de prendre charge du prisonnier.

On sait positivement que Burke a offert de revenir sans être extradé, si on lui permettait de devenir témoin de l'Etat. Il a été conduit hier devant un magistrat et renvoyé en prison jusqu'à samedi.

Chicago, 19 juin.—Le teneur de livres Brockmorton ; l'employé de l'express Martinson et le vendeur Hatfield sont arrivés ce matin de New York.

Ils sont alliés dans cette dernière ville dans le but d'identifier Mazoney et Mc Donald, qui ont été arrêtés sous l'accusation d'être impliqués, soupçonne-t-on, dans le meurtre du Dr Cronin.

Ils n'ont pas pu cependant identifier les prisonniers.

Martinson a été immédiatement conduit devant le grand jury, où il a identifié la photographie de Burke, qui est actuellement incarcéré à Winnipeg, comme étant celle de l'homme qui l'a engagé pour transporter les meubles du No 117 rue Clark au cottage Carlson.

Chicago, 19 juin—Bulletin—Une mise en accusation a été portée à la Cour Criminelle contre Martin Burke, alias Delaney, pour deux points : pour le meurtre du Dr Cronin et pour conspiration conjointement avec P. O'Sullivan, Coughlin et Woodruff.

Chicago, 19 juin—Le chef de police Hubbard dit qu'il n'a reçu aucun avis de Winnipeg, relativement à l'aveu allégué de Burke, q